

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Toshiki Okada^{JP} Time's Journey Through a Room

chelfitsch

Ve 16.09 19h

Sa 17.09 19h

Théâtre du Loup

Première suisse / Création 2016 / Durée : 75'

Japonais, surtitré en français

On se souvient de son fantasmagique *Ground and Floor* présenté à La Bâtie 2013 où il invoquait les fantômes et tentait de répondre aux appréhensions d'une société japonaise déboussolée par la catastrophe nucléaire. Le talentueux et adulé des festivals internationaux Toshiki Okada est de retour avec sa nouvelle production, qui met en scène plus que jamais les doutes et les complexités d'un pays insulaire hypermoderne post-Fukushima. Comme toujours avec le Japonais, la forme est d'une extrême délicatesse, à mi-chemin entre théâtre et danse, les paysages sonores sont enveloppants, les acteurs s'amuse avec leur corps aussi bien qu'avec les mots. Huis clos où les vivants bravent les spectres, *Time's Journey Through a Room* ne déroge pas à la règle : une performance singulière qui colle aux rétines. Profondément humain.

Scénario et mise en scène : Toshiki Okada / Musique et scénographie : Tsuyoshi Hisakado / Interprétation : Izumi Aoyagi, Mari Ando, Yo Yoshida / Régie générale : Koro Suzuki / Direction son : Norimasa Ushikawa / Direction lumières : Tomomi Ohira (ASG) / Costumes : Kyoko Fujitani (FAIFAI) / Traduction anglaise : Aya Ogawa / Photographie : Masumi Kawamura / Assistance production : Mai Hyodo (precog) / Coordination production : Chizuru Matsumoto

Production : chelfitsch, precog (production associée) / Coproduction : Kyoto Experiment / ROHM Theatre Kyoto, Kunstenfestivaldesarts, Festival d'Automne à Paris, Künstlerhaus Mousonturm (Frankfurt), FFT (Düsseldorf), La Bâtie-Festival de Genève, HAU Hebbel am Ufer (Berlin), SPRING Performing Arts Festival (Utrecht)

Soutiens : the Agency for Cultural Affairs Government of Japan in the fiscal 2016, ONDA (surtitrage). En coopération avec Nishi-Sugamo Arts Factory, Suitengu Pit, Kyoto Art Center Artist in Studio Program / Notes : en collaboration avec Nishi-Sugamo Arts Factory, Suitengu Pit, Kyoto Art Center Artist in Studio Program

Time's Journey Through a Room

Parmi les sentiments qui m'ont envahi dans les jours qui ont suivi le tsunami et l'accident de Fukushima en mars 2011, il n'y avait pas que la tristesse, le malaise et la peur, mais aussi l'espoir. Un pareil événement sans précédent allait certainement être le premier pas vers un soulèvement en tant que société et vers la réalisation de changements qui auraient été trop difficiles à opérer en d'autres circonstances. Voilà ce que je ressentais à l'époque. J'ai eu envie de brosser le tableau de la relation entre les vivants et les esprits de ceux qui ont trouvé la mort dans cette catastrophe et s'en sont allés remplis d'espoir pour l'avenir. Les vies des défunts ont achevé leur cycle et trouvé la stabilité. Nous qui continuons à vivre les envions. Nous sommes tourmentés ; nous aimerions échapper, nous enfuir d'ici. Nous tentons constamment d'oublier.

Toshiki Okada, avril 2016

Suite au grand séisme de 2011 dans l'est du Japon, la vision théâtrale de l'auteur dramatique Toshiki Okada a évolué vers une exploration de la validité de la fiction. L'évolution a mené à la mise en scène de *Current Location* (2012) et de *Ground and Floor* (2013) qui dépeignent toutes deux de façon allégorique le sentiment de tension et d'isolement dans la société japonaise après le désastre.

Prenant à nouveau pour thème la situation sociale du Japon après la catastrophe, *Time's Journey Through a Room* est une observation extrêmement méticuleuse des conflits mentaux et des émotions arbitraires précédant l'aliénation sociale des individus. La pièce développe ces observations pour les porter à la scène et les présenter de manière nouvelle, sans précédent. Les sentiments qui se sont emparés des Japonais dans les jours qui ont suivi le désastre ne se limitaient pas au chagrin et au mal-être ; il y avait aussi un soupçon d'espoir que la catastrophe générerait un changement favorable, que les choses « iraient mieux » après. A présent qu'il n'est plus possible d'avoir de l'espoir, sa seule expression par les fantômes de ceux qui sont morts en conservant cet espoir pour l'avenir, tourmente les vivants. Elle leur donne envie de se boucher les oreilles et de leur tourner le dos. Dans le scénario d'Okada et dans les mouvements physiques des acteurs, qui atteignent de nouveaux sommets d'intensité, l'angoisse mentale et la douleur invisible se fondent dans une relation à la fois très soudée et hautement stratifiée. La scénographie et le paysage sonore conçus par l'artiste contemporain Tsuyoshi Hisakado baignent les acteurs dans un subtil jeu d'ombres, faisant apparaître à quel point les choix formels peuvent susciter des émotions et profondément toucher le public.

Les approches très finement ajustées des mots, des corps, des sons et de l'espace convergent sur scène et déferlent sur le public comme un raz-de-marée. La pièce n'est rien de moins qu'un interlude permettant à chaque participant d'affronter ses propres souvenirs et expériences.

Programme de salle du Kunstenfestivaldesarts (mai 2016)

Biographie

Toshiki Okada (1973) est dramaturge, metteur en scène japonais, fondateur de la compagnie de theatre chelfitsch. Depuis 1997, il écrit et met en scène toutes les productions de la compagnie, faisant usage d'une méthodologie caractéristique pour créer ses pièces : un langage extrêmement familier et une chorégraphie très spécifique.

En 2005, son spectacle *Five Days in March* remporte le prestigieux prix théâtral Kishida Kunio. Cette même année, Okada participe au concours de chorégraphie Toyota Choreography Award avec *Air Conditioner (Cooler)*, et recueille beaucoup d'attention. Son livre composé de deux nouvelles, *The End of the Special Time We Were Allowed* (Shinchosha, Tokyo) est publié en février 2007 et remporte l'année suivante le prix Oe Kenzaburo.

En 2013, il publie son premier ouvrage de théâtreologie (Kawade Shbo Shinsha, Tokyo).

Il est venu à La Bâtie en 2013 avec *Ground and Floor*. Il a récemment été invité par le Münchner Kammerspiele à présenter son travail dans un programme de répertoire, pour trois saisons à partir de 2016.



Presse

« (...) La réalité du tourment, la tentation de l'oubli habitent ce voyage immobile pour trois âmes. Une jeune femme, annonçant son entrée prochaine dans l'appartement simplement figuré sur scène, convie les spectateurs à fermer les yeux un bref instant, transition douce vers un passé proche : 2012, annonce l'écran. Un homme, assis, tourne le dos au public. La femme qui s'avance vers lui n'est pas - pas encore - celle qui nous a prévenus. Silhouette gracieuse et sobre, elle égrène les souvenirs, interroge ceux de cet homme, revit en mots ce jour-là, celui du tremblement de terre, de la peur, de l'angoisse, mais aussi du début d'une vie nouvelle et meilleure : ces sentiments mêlés dans le chaos de la catastrophe.

Un souffle dans les rideaux, une ampoule qui s'allume par intermittence, un grésillement persistant, une sonnerie passagère... Objets, mouvements, sons disent, du quotidien, à la fois l'éphémère et la durée, la persistance et l'usure. Les mots, ciselés dans l'ordinaire des jours, agissent comme un philtre, une mélodie, un récital proche du murmure, tout en ouvrant des abîmes, en révélant des fantômes, en osant frôler les solitudes. Touchant, mystérieux, sensible, le théâtre contemporain japonais se donne à voir ici dans sa très belle et troublante pureté. (...)

Marie Baudet, *La Libre Belgique*, mai 2016

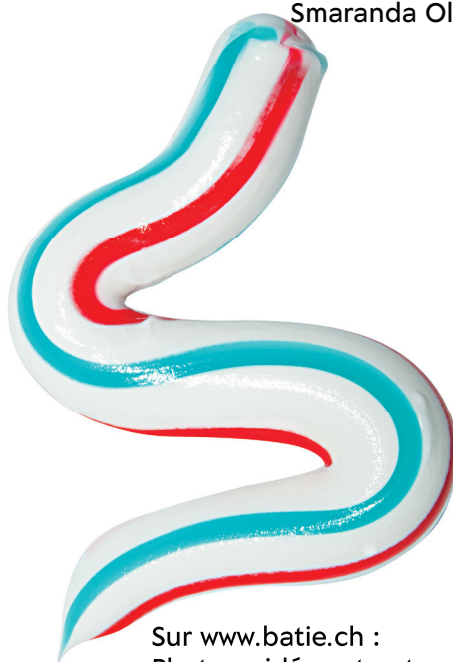
« (...) Embrassant dans un même regard les vivants et les disparus, Toshiki Okada réussit ce tour de force étonnant non seulement de faire parler une morte, mais de lui faire parler d'espoir et d'avenir. Tout ça dans un langage épuré à l'extrême servi par le jeu extraordinairement efficace des comédiens dont la gestuelle légèrement stylisée suggère la complexité des sentiments avec un tact infini.

A sa façon Okada invente une écriture du désastre dont l'impact est d'autant plus désarmant que son dialogue entre les vivants et les morts esquisse une perspective aussi fascinante que déconcertante dans sa capacité à projeter sur l'existence une lueur étrangement bienveillante, à la fois douce et crépusculaire. (...)

Hugues Le Tanneur, *FranceTV info*, mai 2016

« Fermez les yeux ». L'injonction est formulée avec retenue et douceur par une interprète en bord de plateau. Il y va d'une manière de faire s'imprimer dans la mémoire rétinienne, à l'instar d'un instantané, les moindres détails de cette scénographie minimaliste imaginée par l'artiste Tsuyoshi Hisakado, qui campe un espace intérieur tout en multipliant les éléments incongrus, inquiétants, simples et plastiques. (...) »

Smaranda Olcèse, *Inferno Magazine*, mai 2016



Infos pratiques

Théâtre du Loup
Chemin de la Gravière 10
1227 Acacias

Tarifs PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-
Tarifs passedanse CHF 17.- / passedanse réduit CHF 12.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédits photos : DR, Isabelle Meister